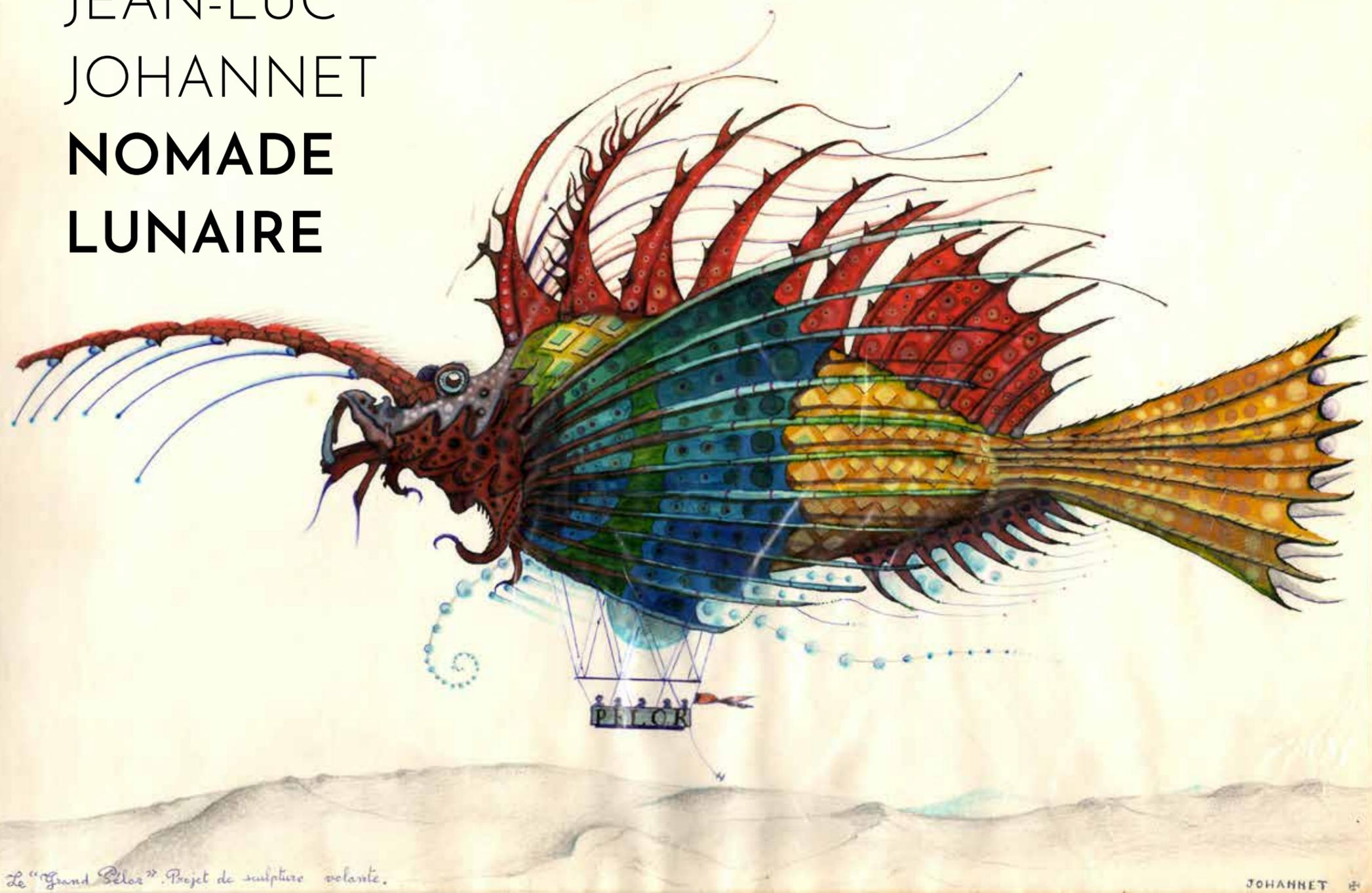


présente

JEAN-LUC
JOHANNET
**NOMADE
LUNAIRE**



Exposition à la galerie de la Halle Saint Pierre,
du 19_01_22 au 26_02_22

Halle Saint Pierre, 2 rue Ronsard 75018 Paris

DOSSIER DE PRESSE

p. 3 Jean Luc-Johannet, architecte-poète

p. 4 Patrimoines Irréguliers de France

p. 4 L'exposition à la galerie de la Halle Saint Pierre

p. 5 Conservation et avenir des œuvres

p. 5 Autour de l'exposition

p. 6 Repères biographiques

p. 6 Contacts

p. 7-19 Sélection d'œuvres

Jean Luc-Johannet, architecte-poète



Jean-Luc Johannet est l'un de ces artistes-rêveurs qui ont su rendre à l'architecture le droit d'être émotionnelle, symbolique. Animé par le désir de concilier l'art de l'architecte à celui du plasticien, il étudie non seulement l'architecture, mais aussi la gravure et la sculpture et milite pour une nouvelle synthèse des arts. A rebours du fonctionnalisme, il fait de Gaudí et de Ferdinand Cheval ses maîtres incontestés.

Composée d'une multitude de dessins, peintures, maquettes et archisculptures cinétiques, l'œuvre de Jean-Luc Johannet s'inscrit dans la tendance de l'architecture-sculpture et donne une place centrale à la rêverie. Influencée par le fantastique de H. P. Lovecraft et de H. R. Giger, elle est peuplée d'êtres hybrides et de constructions oniriques. Dynamiques, imprévisibles, sculpturales, surréalistes, ces constructions peuvent se courber, bourgeonner, se métamorphoser en oiseaux ou palpiter par la force du vent. Elles mêlent le souvenir d'architectures lointaines, dans le temps et dans l'espace, à un imaginaire de science-fiction.

Tracée au crayon, puis colorée à l'encre de Chine dans les années 1980, la Cathédrale de Babylone est l'une des œuvres majeures de Johannet. Imposante concrétion pyramidale d'architectures-sculptures, cette mégastructure surgit au milieu d'une vaste rivière et lève son sommet sur un ciel baroque, habité par des oiseaux mécaniques et des vaisseaux ailés. Pour la finesse du trait, la virtuosité dans le rendu minutieux des détails et l'ambiance visionnaire, ce dessin évoque l'œuvre gravée de Dürer et d'Altdorfer ou encore La destruction de la Tour de Babel de Cornelis Anthonisz (1547), mais elle s'apparente également aux productions du fantastique pictural et du genre de la fantasy.

« [L]’architecte n’est autre qu’un sculpteur aux tendances démiurgiques désireux de parfaire l’œuvre de la Nature », écrit l’artiste, qui affirme sa volonté de « rompre avec une certaine culture esthétique occidentale pour mieux épouser des formes plus fondamentalement mythologiques. » Il invente ainsi, en 1984, « Le jeu des cinq éléments », dans lequel à chaque symbole élémentaire correspond une architecture cinétique aux lignes aérodynamiques : la Terre est façonnée en tortue roulante, l’Eau en bateau, le Feu en arbalète-canon, l’Air en oiseau, l’Ether en moulin.

La réalisation de ses projets constitue pour Johannet un rite de passage obligé, mais les institutions ne le supporteront pas dans cette démarche. Considérant cela comme une censure, il choisit de devenir, alors, son propre ouvrier et de donner ainsi libre cours à son extraordinaire habileté manuelle. Certains des grands objets qu’il construit rappellent les architectures éphémères liées à la fête et révèlent son intérêt pour les mathématiques et ses applications dans l’art. Abrisant un théâtre de marionnettes, la Tortue d’Eschile (1986) est, par exemple, un char zoomorphe dont la carapace est constituée d’un dôme géodésique, structure dont Johannet est l’un des spécialistes français. L’Oiseau Euphorique (1986) est, quant à lui, une sculpture pénétrable et ambulante de 18 mètres, dont l’ossature est composée de planches, poutres et chevrons imbriqués. Passionné d’art brut, l’artiste fera don de ce chef-d’œuvre à la Collection de l’Art Brut de Lausanne.

La fabrication de ces objets ludiques est à l’origine d’un fleurissement inattendu d’images mentales duquel naît le Parc de Venus et ses Dragons, projet colossal et fabuleux condensant sa mythologie personnelle. C’est une cité-jardin à la forme circulaire habitée par des gigantesques automates, des chars zoomorphes (dragons, aigles, cormorans), des châteaux flamboyants (le Château de Venus) et des habitations-poèmes. Elle intègre, entre autres, le Parc des cinq éléments et héberge un musée aquatique dédié à l’art brut, installé dans le lit de la rivière. Ce jardin surréaliste reste à ces jours une utopie. Il serait pourtant réalisable, grâce aux nombreux dessins, maquettes et écrits fourrés d’annotations précises sur les dimensions des œuvres, les heures de travail, les matériaux à utiliser et les techniques à employer.

Malgré un certain succès médiatique dans les années 1980, l’œuvre de Jean-Luc Johannet reste méconnue et elle risque de se détériorer, à cause de l’insalubrité des lieux où elle est conservée. C’est en travaillant à sa mise en valeur, que l’association Patrimoines Irréguliers de France a découvert, parmi les œuvres entassées, une merveille inédite : la Citadelle (2010), ville utopique à la géométrie cristalline. Combinant un matériau trivial, le carton, à la structure du diamant, cette œuvre confirme la puissance d’invention, l’esprit libertaire et l’humour de l’artiste, qui écrit : « nous rions de voir l’association d’un produit gratuit avec la très onéreuse image du luxe pour créer un objet à la frontière de l’anarchie ! »

Roberta Trapani

Patrimoines Irréguliers de France

Patrimoines irréguliers de France (PiF) est un collectif de recherche-action réunissant des personnes issues d'horizons divers. Son objectif : rendre visibles et protéger des formes de création nées en marge du système de l'art.

Palais idéaux, projets visionnaires, œuvres protéiformes, pratiques clandestines, jardins surréalistes, univers graphiques grouillants... Ces créations défient les conventions et les codes dominants et puisent à la source des cultures populaires et des contre-cultures. Elles combinent styles et langages multiples, invitant à des perspectives transversales entre arts plastiques, arts décoratifs, architecture, écriture, performance, photographie, cinéma, musique. Elles sont le résultat d'approches autodidactes ou *Do It Yourself* et jaillissent aux frontières entre art et non-art, entre objet et pratique, entre culture savante et pop culture. Elles évoquent les notions de marginalité, de fragilité, de résistance, d'imaginaire, de jeu, d'utopie, voire d'illégalité et de folie.

L'intérêt anthropologique et la valeur esthétique de ces créations en fait des héritages communs. Des héritages demeurant pourtant bien secrets et atypiques, donc méconnus et rarement protégés.

Par l'édition de textes critiques, de reportages et de documentaires, ainsi que par l'organisation de manifestations culturelles, PiF vise à dévoiler ce champ d'exploration jusqu'ici ignoré. Il prévoit ainsi la constitution d'un observatoire de ces mondes oubliés et d'un centre de ressources documentaires pour préserver leur mémoire.

PiF envisage également des actions de sauvegarde de créations en danger. Il soutient en outre les initiatives de valorisation et de médiatisation portées par des associations locales, en offrant une assistance scientifique et technique.

PiF vise à encourager les échanges et fédérer les acteurs ayant pour but commun la protection et la promotion de ces formes d'art hors-norme. Le croisement des connaissances, la mise en commun des sources documentaires et des recherches conduites par les membres et les collaborateurs de ce groupe sont envisagés comme des conditions indispensables à la mise en œuvre d'une méthodologie et d'un travail adéquat autour de ces héritages atypiques.

L'exposition à la galerie de la Halle Saint Pierre



Patrimoines irréguliers de France a le plaisir d'organiser pour la deuxième fois une exposition autour de l'œuvre de Jean-Luc Johannet dans l'espace de la galerie de la Halle Saint Pierre. L'exposition **Jean-Luc Johannet. Nomade lunaire** retrace quatre décennies de création de l'artiste par une sélection d'œuvres emblématiques. Elle donne l'occasion de découvrir ses derniers dessins et des maquettes inédites, confectionnées depuis 2018 avec ses propres déchets et des objets récupérés dans son jardin. Architectures organiques, paysages lunaires, bêtes merveilleuses, arbres-fleurs, une plongée dans un outre-monde que l'artiste habite au quotidien, assis à son bureau.

Infos pratiques Halle Saint Pierre :

ADRESSE

Halle Saint Pierre
2, rue Ronsard - 75018 Paris
Tél. : 33 (0) 1 42 58 72 89

ACCÈS

M° : Anvers, Abbesses
Velib' :
- Station N° 18006, place Saint Pierre
- Station N° 18002, 25 rue de Clignancourt
- Station N° 18005, 8 rue Tardieu

HORAIRES

Ouvert en semaine de 11h à 18h
Samedi de 11h à 19h
Dimanche de 12h à 18h

Conservation et avenir des œuvres

Le travail de Jean-Luc Johannet a été découvert par notre association lors de plusieurs voyages effectués entre fin 2016 et début 2017 dans la maison de l'artiste et dans ses ateliers à Blois en vue de l'exposition *Jean-Luc Johannet : dessins, maquettes, sculptures cinétiques* à la Cathédrale de Jean Linard et à la Tour de Vesvre (Neuvy-Deux-Clochers, été 2017).

Cette exposition a permis de découvrir une grande partie de l'œuvre magistrale de Johannet, qui a très rarement été montrée au public. Les pièces sélectionnées pour l'exposition se trouvaient dans un état de conservation alarmante. En collaboration avec l'artiste, nous avons réalisé un travail de nettoyage et de restauration qui a permis de remettre partiellement en l'état les œuvres les plus abimées.



En 2017 Johannet sortait d'un état de forte dépression et d'une période d'hospitalisation due à ses mauvaises conditions de santé. L'exposition de 2017 lui a donné une nouvelle impulsion créative, qui perdure aujourd'hui et que les membres de notre collectif ont constamment encouragée. Dessins, art postal, sculptures, maquettes en carton, bois et d'autres matériaux de récupération prolifèrent dans son habitation. L'espace à disposition de l'artiste est de plus en plus restreint et les œuvres sont stockées les unes sur les autres, dans des pièces souvent inadaptées aussi bien à la conservation qu'à l'exposition. Des nouvelles interventions de nettoyage et de restauration des œuvres plus anciennes seraient nécessaires, mais dans un premier temps il faudrait trouver un espace de conservation adéquat.

Pour faire connaître l'œuvre de Jean-Luc Johannet, Patrimoines Irréguliers de France a réalisé quatre expositions entre 2017 et 2021 (voir repères biographiques) et a pris en charge la direction de l'ouvrage *Jean-Luc Johannet. Dessins, maquettes, sculptures cinétiques*, (Neuvy-Deux-Clochers, 2017), dont la nouvelle édition révisée a été imprimée en septembre 2021.

Concernant l'avenir de cette œuvre, l'artiste souhaiterait la préserver dans son intégralité, à travers une acquisition par un musée, une collection, afin qu'elle puisse être conservée dans des bonnes conditions et régulièrement montrée au public. Il serait néanmoins disponible à aliéner certaines de ses créations auprès de différentes institutions afin de faire rayonner son œuvre et de la préserver.

Autour de l'exposition

samedi 29 janvier 2022 à 15h

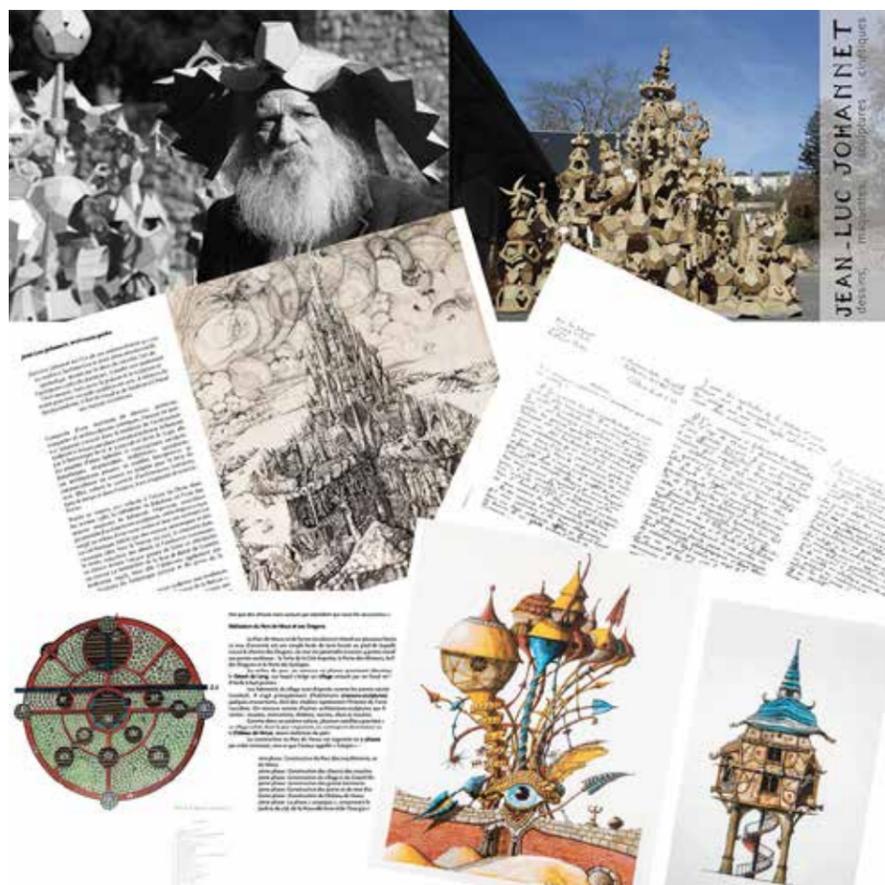
Présentation du catalogue « Jean-Luc Johannet, dessins, maquettes et sculptures cinétiques », nouvelle édition

Rencontre / Dédicace

en présence de l'artiste et des membres de PiF

Conférence de Roberta Trapani, PhD Histoire de l'art, membre fondateur de PiF : « Pour la liberté de la forme. Jean-Luc Johannet et la tendance de l'Architecture-sculpture »

Réservation conseillée au 01 42 58 72 89



Repères biographiques

1971-1976

- Études à l'Unité Pédagogique d'Architecture et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Rouen.
- Participe au mouvement de l'Architecture-sculpture dès 1971
- Premières sculptures-cavernes.

1974

- Exposition au Château de Blois, gravures.

1977

- Exposition au Château de Blois, hauts-reliefs et bas-relief en plâtre (à partir de gravures sur polystyrène réalisées au trichloréthylène) et projets d'architecture-sculpture.
- Lauréat national pour la reconstruction de la Place Napoléon à La Roche-sur-Yon, Vendée (projet non réalisé).

1978

- Activité de sculpteur et de graveur.

1979

- Concours pour l'aménagement de la Place de la République d'Angers.

1980

- Rencontres avec les architectes Antti Lovag, Pascal Häusermann, Michel Bretzner.

1981

- Participation à l'association « Parlez-moi d'amour », pour la sauvegarde de la Halle aux Grains à Blois.

1982

- Correspondance avec Gilbert Luigi, dans le but d'organiser la première exposition d'architecture-sculpture.

1983

- Concours pour l'Opéra de la Bastille. Classé 25ème sur 1700 candidats.
- Activité de sculpteur-architecte.

1984

- Exposition *Vues Dare-Dare*, Blois.

1985

- Construction de sculptures-jeux à l'École maternelle du Jardin des Plantes, Orléans.
- Début du travail d'art-thérapeute auprès de l'Intersecteur public de psychiatrie infanto-juvénile de Blois, devenu par la suite le CMSP.

1986

- Construction de la *Tortue d'Eschyle*, Fleury-les-Aubrais.
- Construction de l'*Oiseau-Euphorique*. Il sera exposé sur le parvis de la Halles aux grains à Blois.

1987

- Conception et réalisation de l'exposition *50 ans d'architecture-sculpture. Quel habitat demain ?* Halle aux grains, Blois. En collaboration avec Michel Bretzner.
- Rencontre amicale et décisive avec l'architecte Jacques Couëlle.

1988

- Diverses expositions à Blois, Orléans, Tours, Paris.

1992-1993

- Exposition *Jean-Luc Johannet : lavis et dessins*, Galerie La Marge à Blois.

1996-2010

- Conception de nombreuses géodes (la *Maison-terre* pour le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, 2010 ; la *Citadelle en carton*, 2010), et beaucoup d'autres projets (dont *Le Parc de Venus et ses Dragons*), sculptures-objets et maquettes.
- Don de l'*Oiseau-Euphorique* à la Collection de l'Art Brut de Lausanne par le biais de Michel Thévoz. Il a été exposé d'abord sur le devant du musée puis au milieu d'un bassin au seuil de l'École Polytechnique de Lausanne. Actuellement démonté et conservé provisoirement en réserve.

2011-2012

- Exposition à la Bibliothèque Universitaire de Blois.



2017

- Exposition *Jean Luc Johannet. Dessins, maquettes, sculptures cinétiques* à La Cathédrale de Jean Linard et à La Tour de Vesvre, Neuvy-deux-Clochers. Exposition à l'initiative de Patrimoines irréguliers de France.

2018

- Exposition *Jean-Luc Johannet* à La galerie de la Halle Saint Pierre, Paris, organisée par Patrimoines irréguliers de France.
- Exposition collective avec le graveur Patrice Jeener à la Bibliothèque Universitaire de Blois, organisée par le Festival *La Nuit des Maths*.

2019

- Exposition *Jean-Luc Johannet « Bâtitteur de rêves »*, au Manoir des Renaudières, Carquefou, organisée par la ville de Carquefou.
- Exposition *Jean-Luc Johannet, Anarchitetto*, V^e Biennale Scultura di Salgemma, Petralia Soprana (Sicile), organisée par Patrimoines irréguliers de France.
- Exposition *Bestiaire : l'animal dans l'art*, Le Prieuré de La Charité-sur-Loire.

2021

- Exposition dans le cadre de la 9^{ème} Biennale d'art hors normes de Lyon, organisée par Patrimoines irréguliers de France.

Contacts

Chiara Scordato

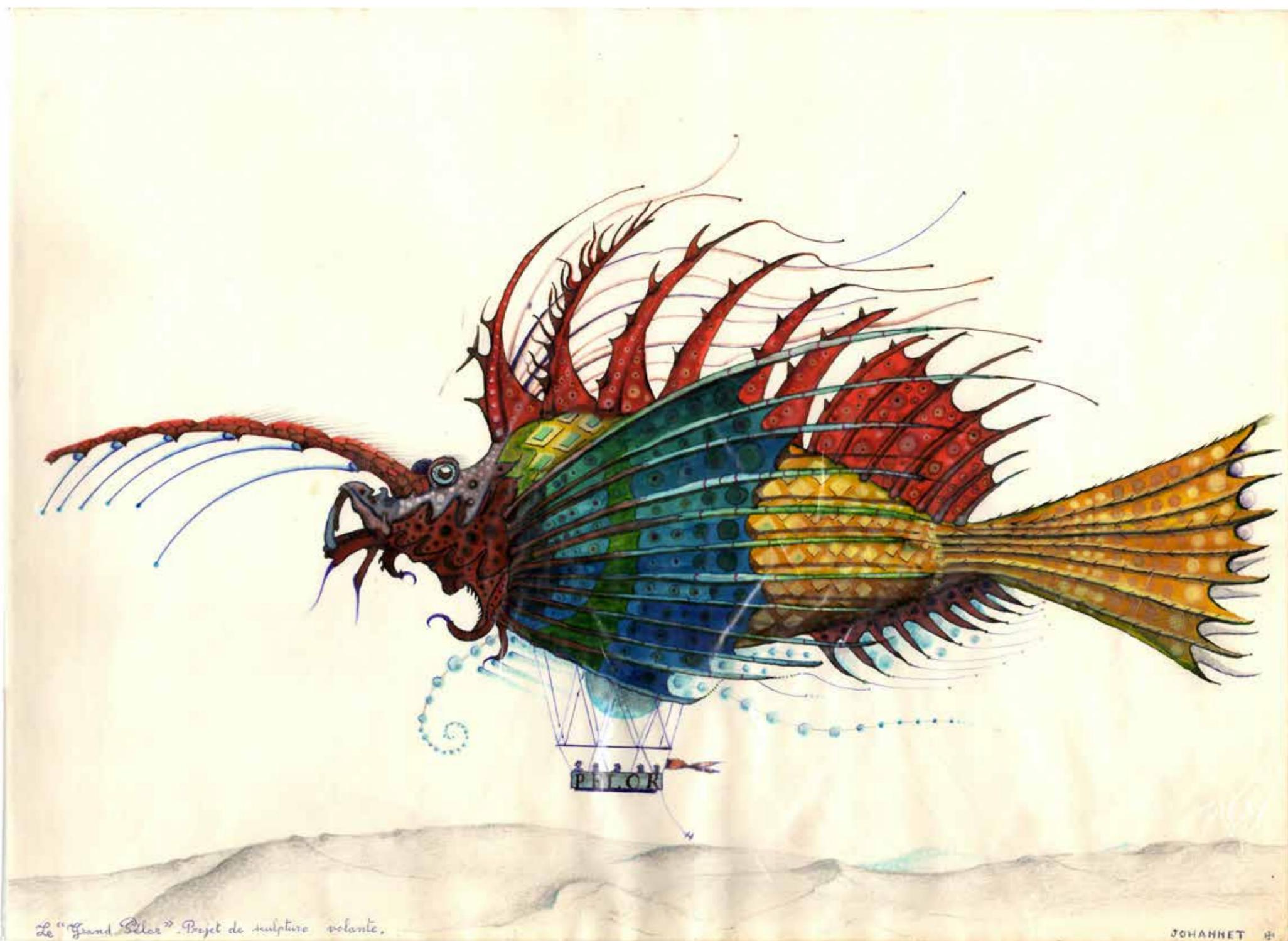
communication et rp PiF, membre fondateur de PiF
patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com
06 14 68 90 60

Roberta Trapani

PhD Histoire de l'art, membre fondateur de PiF
patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com
06 21 55 71 67

Site : patrimoines-irreguliers.org

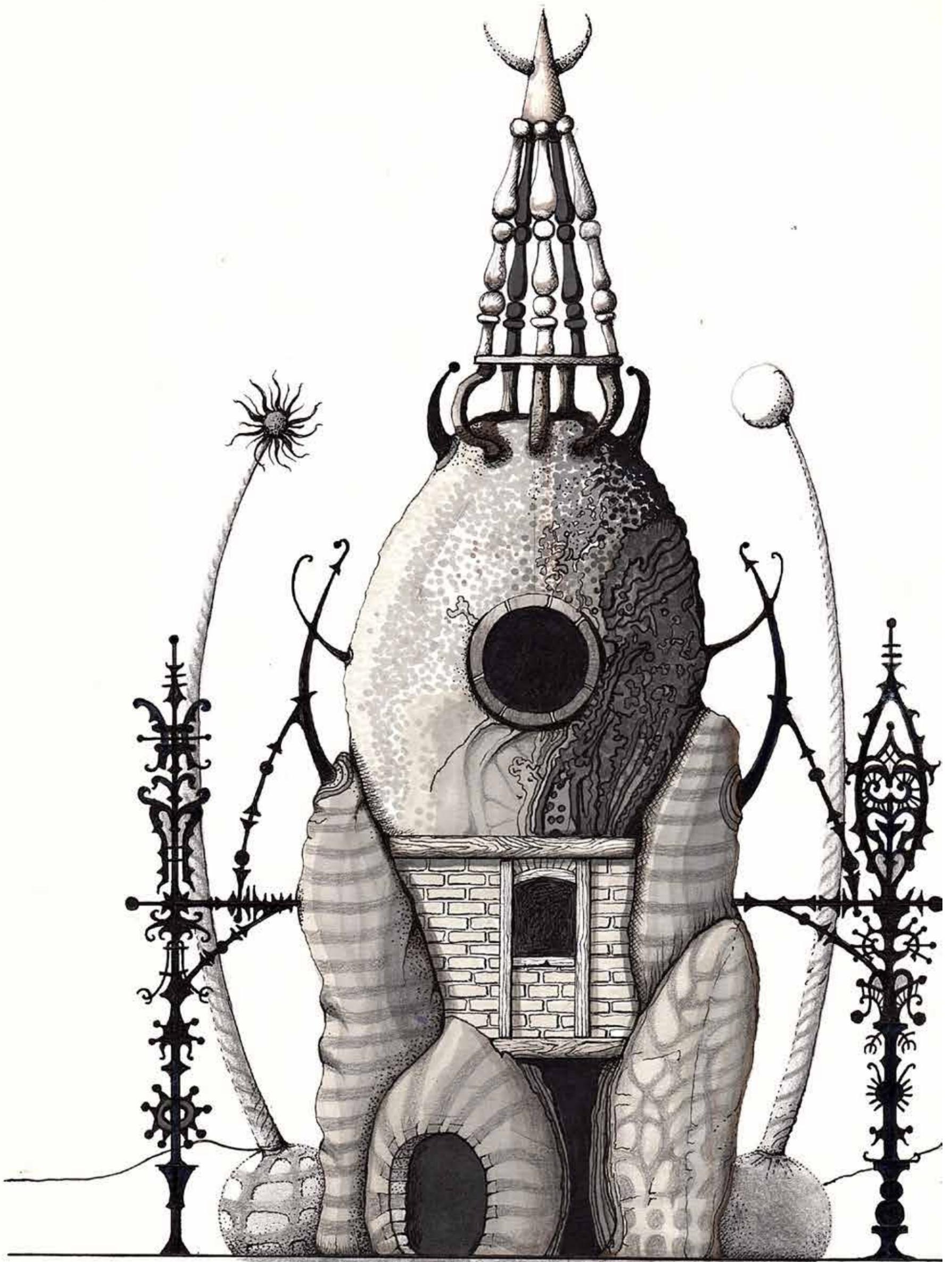
Sélection d'œuvres



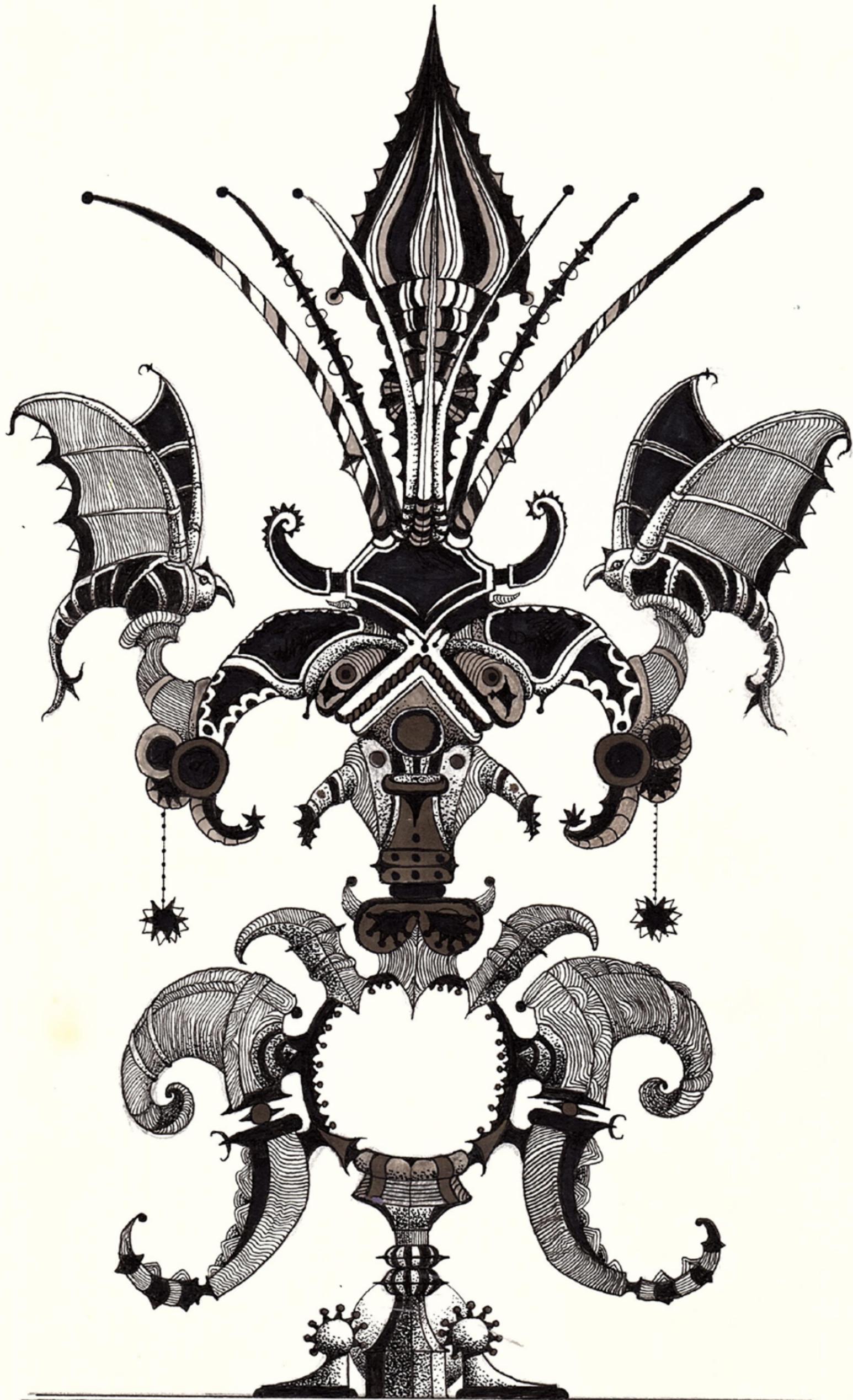
Le « Grand Pélor ». Projet de sculpture volante, sans date, crayon et lavis sur papier, 29,7 X 42 cm



L'axe, crayon et feutres sur papier, 21 x 29,7 cm.



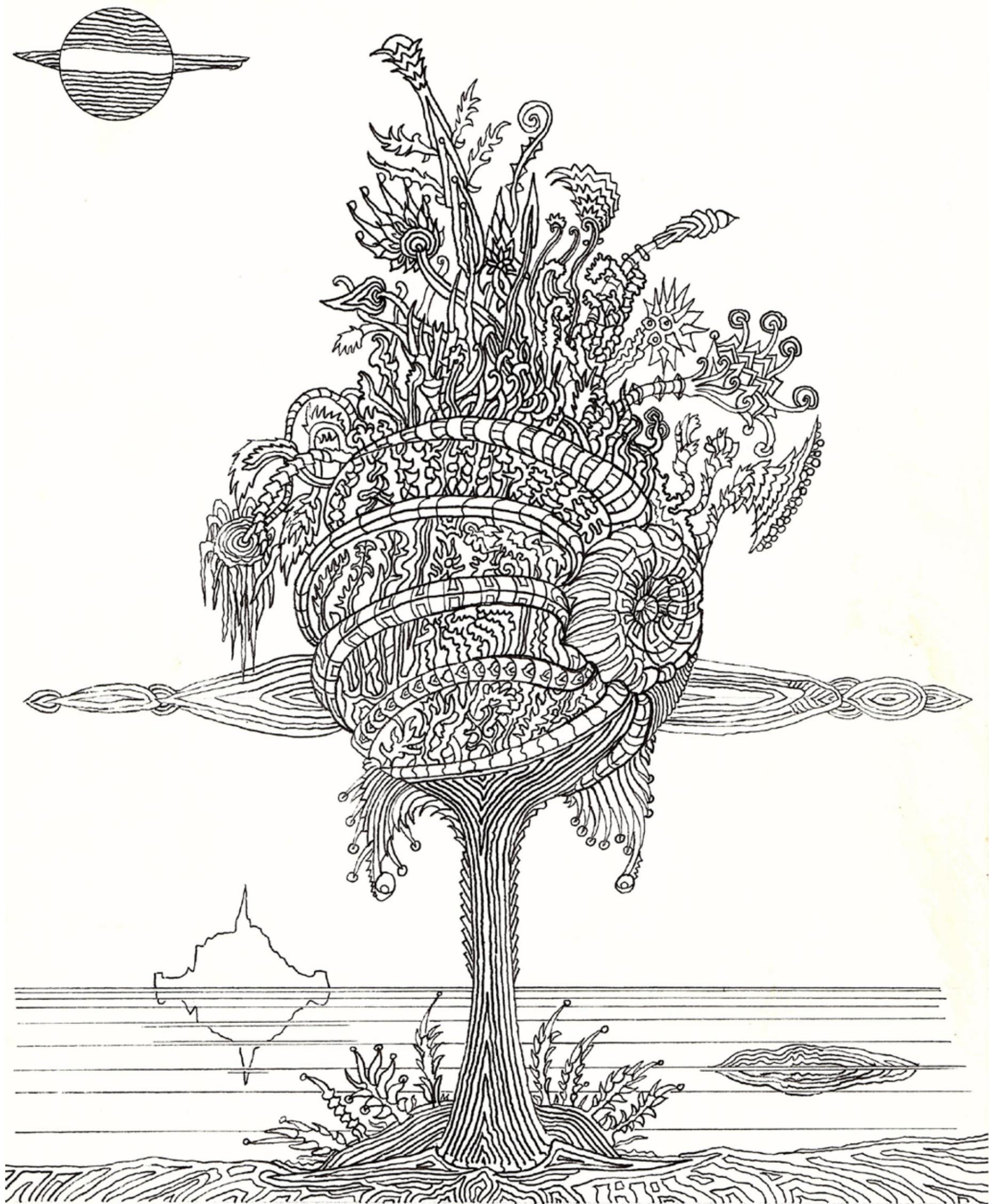
La caverne sacrée, crayon et feutres sur papier, 21 x 29,7 cm.



“ Les gardiens du Soleil.”

♦ JOHANNET ♦

Les gardiens du Soleil, crayon et feutres sur papier, 21 x 29,7 cm.



«Grande fleur océanique...»

◆ JOHANNET ◆

Grande fleur océanique, crayon et encre de Chine sur papier, 21 x 29,7 cm.



Myriam devant le mur des sept vertus, crayon et feutres sur papier, 21 x 29,7 cm.



La Citadelle, 2010-2016, maquette 1/10, modules en carton de récupération.



Arachnée, 2021. Feutres et matériaux divers sur carton.



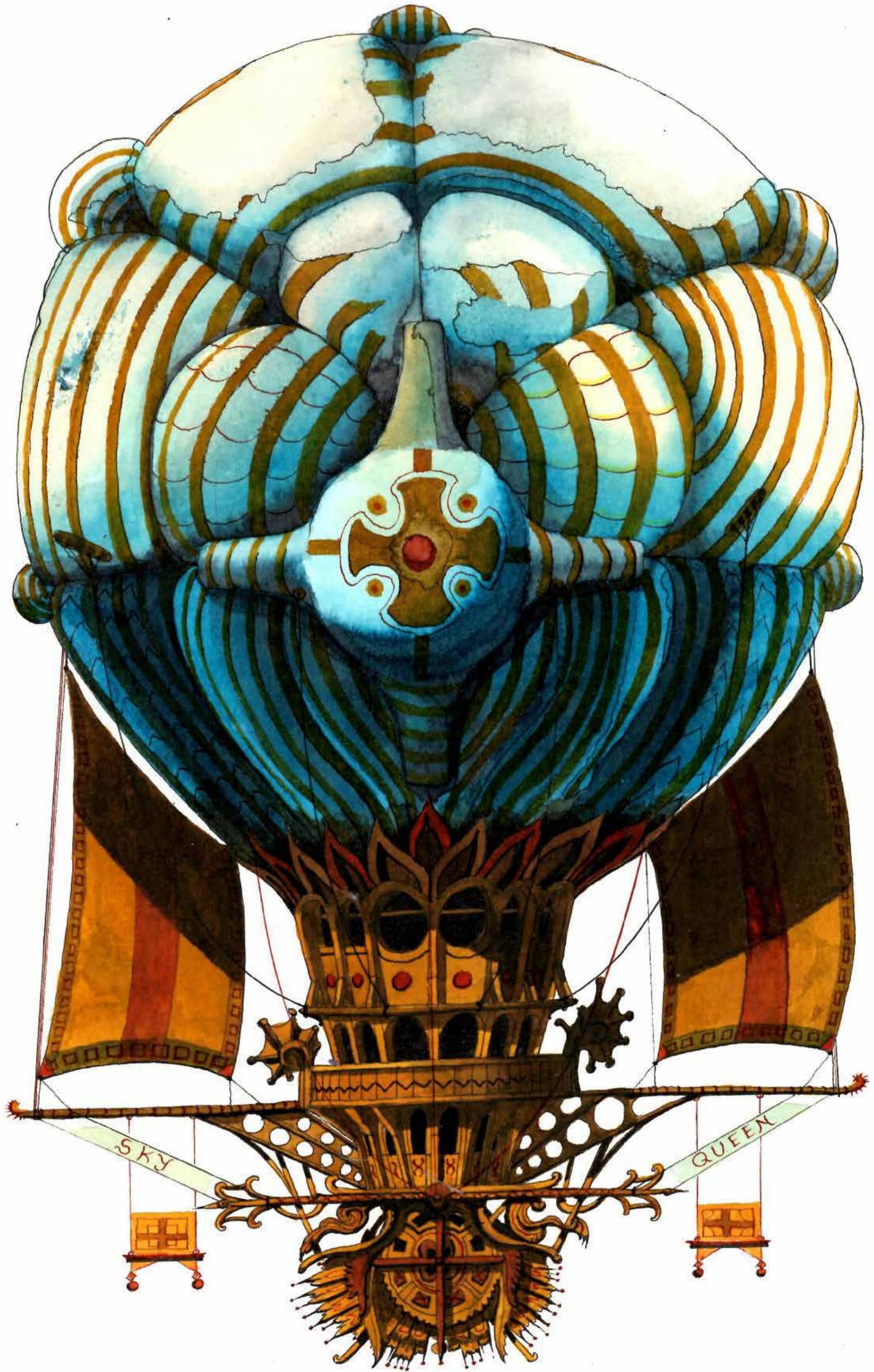
L'Oiseau Euphorique, sans date, maquette cinétique 1/10, bois, ficelle, métal, 175 x 55 x 100 cm.



Cathédrale de Babylone, 1980, crayon et encre de Chine sur papier, 172 x 148 cm.



Le Château de Vénus, sans date, crayon et lavis sur papier, 248 x 153 cm.



JL.J.

SKY QUEEN, sans date, crayon et lavis sur papier, 29,7 X 42 cm.



Le grand escalier Johannet Ht

Le grand escalier, sans date, crayon et lavis sur papier, 29,7 X 42 cm.